

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

Lillebonne. "C'était compliqué" : impressions mitigées après l'épreuve de philo du bac

Luc Gallais

3-4 minutes

"J'ai peur d'avoir fait un hors sujet", "allez, une de faite". Lundi 15 juin, à 8h pétantes, sonnait le coup d'envoi des épreuves du baccalauréat avec la philosophie, toujours redoutée par les élèves de terminale. Au lycée Guillaume-le-Conquérant, les sensations étaient partagées à la sortie.

"Je vais plutôt miser sur les épreuves de spécialité"

"Je ne sais même pas si je peux viser la moyenne." Maëline, 19 ans, n'était pas très optimiste. "Avec le stress, la fatigue, des semaines d'absence, c'était compliqué." Elle a opté pour l'une des deux dissertations proposées, "Avons-nous la maîtrise de nos paroles ?". "Cela m'inspirait beaucoup plus. Je vais plutôt miser sur les épreuves de spécialité en SVT et SES (sciences économiques et sociales)." Qui seront coefficient 16, moitié plus que pour la philo (8), puis le grand oral en début de semaine prochaine. "C'était grave dur, mais j'ai réussi à trouver des arguments", réagit Maëlys, 18 ans. Elle a planché sur l'autre choix de dissertation possible, avec "Peut-on être heureux quand les autres ne le sont pas ?". "C'était le plus facile, on verra bien la note, j'espère avoir 12. J'étais très stressée avant l'épreuve. On a eu quatre épreuves blanches, c'était bien pour se préparer."

Pour Thomas, 18 ans, il y avait de la satisfaction. "J'avais quand même peur ce matin, mais les sujets n'étaient pas si compliqués, assez compréhensibles par rapport à ce qu'on étudiait en cours. Le bonheur, avec Kant, je connaissais bien, c'était plus abordable que le langage. Je vise un 14. Les épreuves de spécialité, numérique et sciences informatiques et anglais, seront plus dures."

"Si j'ai la moyenne, c'est OK"

Assises sur un banc devant le lycée, Zia et Léna, 17 ans et dans la même classe, se refaisaient le film de l'épreuve. "Il fallait connaître le cours, mais c'était quand même faisable", estiment-elles. Toutes les deux ont choisi la dissertation sur "Peut-on être heureux quand les autres ne le sont pas ?". "C'était moins stressant. On avait des auteurs à citer, et puis le commentaire de texte, il y a plus de risques de faire un hors sujet. On espère juste la moyenne." Un souhait partagé par Nathan et Charline, 18 ans chacun, après les quatre heures d'épreuve. "Cela s'est bien passé, j'avais des arguments et des références de films sur le sujet du bonheur", dit le premier. La seconde, elle, a misé sur le commentaire de l'extrait du texte de Friedrich Nietzsche, tiré d'*Humain, trop humain*. "J'étais plus à l'aise, il y avait de la science, cela me parlait. Pour la dissertation, je n'avais pas la méthode en tête. Si j'ai la moyenne, c'est OK." Pour ces lycéens, encore quelques jours d'épreuves et de stress, avant de connaître leurs résultats le 7 juillet prochain.